



Cycle de lectures et rencontres 2022

7 avril > 11 mai > 2 juin 2022

17h - 19h30

Grands Moulins – Hall C
6^e étage – Salle Pierre Albouy

5 rue Thomas Mann – Paris 13^e

Lecture et rencontre

Séance 1 > 7 avril 2022

Avec Martin Rueff

Animée par Camille Bloomfield,
Gabriel Meshkinfam et Dominique Rabaté



Martin Rueff est professeur de littérature française du 18^e siècle et d'histoire des idées à l'université de Genève. Poète, critique, philosophe et traducteur il a publié en 2018 : *Foudroyante pitié, Aristote avec Rousseau, Céline avec Bassani et Ungaretti ; À coups redoublés, anthropologie des passions et doctrine de l'expression chez Jean-Jacques Rousseau* (Mimésis éditions). Comme traducteur il est attelé à la retraduction d'Italo Calvino pour les éditions Gallimard. Il a ainsi fait paraître entre 2017 et 2018 sa retraduction de la trilogie des ancêtres : *Le baron perché, Le vicomte pourfendu et Le cavalier inexistant*. Il traduit aussi Giorgio Agamben et Carlo Ginzburg. Il est président de la Société Jean-Jacques Rousseau (Genève) et a édité deux ensembles de textes de Jean Starobinski sous le titre *La Beauté du monde* (Paris, Gallimard, Quarto, 2016), et *Le corps et ses raisons* (Paris, Le Seuil, 2020). Récemment il a postfacé *33 écrits* de Jacqueline Risset sur Dante (Nous éditions, 2021) et *Feuille de route de Franco Fortini* (Nous, 2022). Il est co-rédacteur en chef de la revue *Po&sie* (Michel Deguy, Humensis). Il a publié plusieurs livres de poésie : les derniers, *La Jonction*, chez Nous en juin 2019, *Verticale Ponte*, chez Modo infoshop, Bologna, septembre 2021.

Il fait sienne cette conviction de Williams Carlos Williams dans Paterson

(dans la traduction d'Yves di Manno) :

*The province of the poem is the world.
When the sun rises, it rises in the poem
and when it sets darkness come down
and the poem is dark.*

Le monde est le lieu d'élection du poème.

Quand le soleil se lève, il se lève dans le poème
et quand il se couche l'obscurité descend
et le poème s'assombrit.

Il fait siens aussi ces doutes :

So much talk of the language – when there are no ears.

On parle tant du langage – alors qu'il n'y a personne pour entendre.

Et :

Beauty is feared / more than death, more than they fear death.

La beauté est plus redoutée / que la mort, plus que la mort n'est redoutée.

Accès

Métro Ligne 14 / RER C : arrêt Bibliothèque François Mitterrand

📍 Université de Paris 🐦 @univ_paris 📘 @univparis 📺 @univ_paris 🍷 Université de Paris